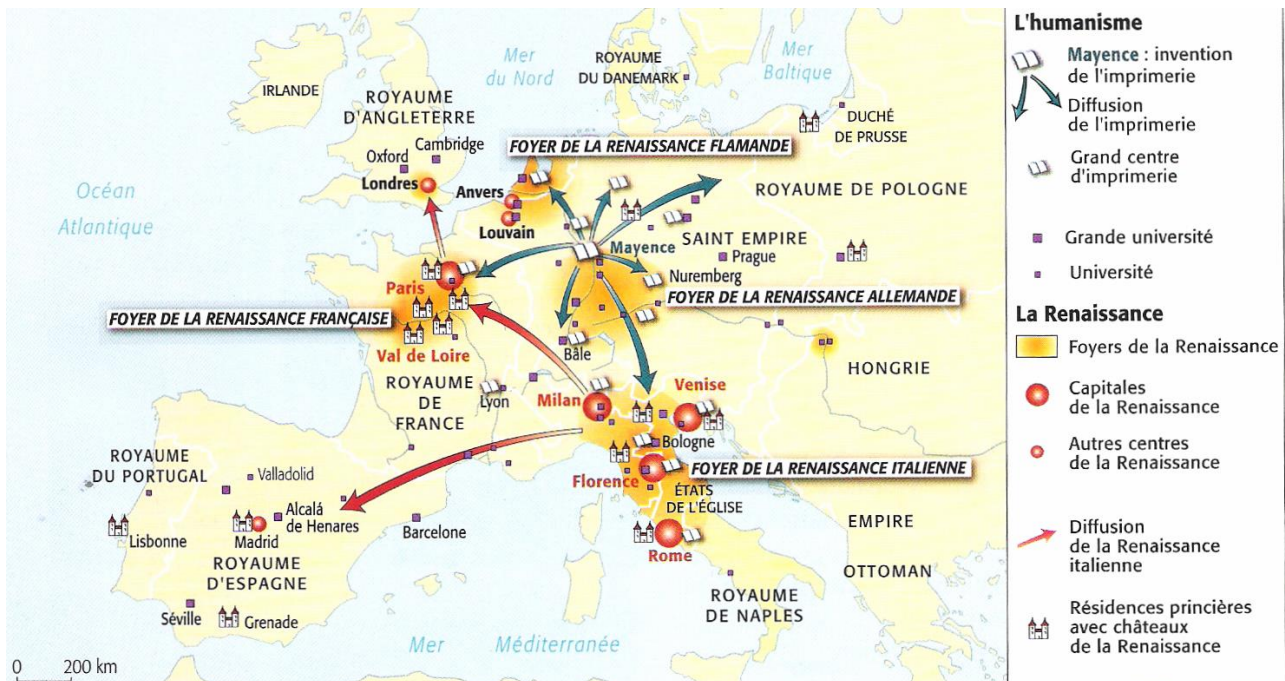


Séance 3 : Travaux dirigés : Une culture à l'échelle européenne

Comment la nouvelle culture se diffuse-t-elle en Europe aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles ?

I – L'Europe de la Renaissance : (voir blog)

- Où se situent les principaux foyers de l'humanisme et de la Renaissance en France ? En Europe ?
 - En **France**, les principaux foyers de la **Renaissance** se trouvent dans les villes de **Paris et Lyon** qui abritent de grandes universités ainsi que des centres d'imprimerie. Paris et le Val de **Loire** sont les grands foyers de la Renaissance artistique française.
 - En effet, durant le XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, d'élégants **châteaux** sont construits ou transformés selon les goûts de l'époque sur les bords de la Loire (Chambord, Chenonceau), et en Île de France (Fontainebleau, Louvre).
 - En Europe, **l'Italie du Nord** (Venise) et du **Centre (Florence, Rome)** est le **principal foyer de la Renaissance artistique**. Le **style italien se diffuse dans toute l'Europe occidentale**, notamment en Espagne, en France et en Angleterre. Un autre foyer de création artistique se trouve dans les Flandres (Anvers, Louvain).
 - En ce qui concerne **l'humanisme**, les centres majeurs se trouvent dans la **vallée du Rhin** et en Allemagne. C'est là qu'est née l'imprimerie moderne, dans la ville de Mayence.
- Quels liens peut-on faire entre l'Europe des imprimeurs et celle des humanistes ?
 - On remarque que les grands centres d'imprimerie sont implantés dans des **villes universitaires**. Or les plus grands humanistes enseignaient ou étudiaient dans les universités. Il y a donc une forte corrélation entre l'humanisme et l'imprimerie.
 - Les éditeurs et les humanistes étaient en contact et les premiers, en publiant les ouvrages des seconds, ont contribué à la diffusion des idées nouvelles.

II – Un grand mécène, Laurent de Médicis : (voir blog)

Issu d'une riche famille de banquiers, Laurent de Médicis, surnommé Laurent le Magnifique », gouverne la ville de Florence, en Italie, entre 1469 et 1492.

Laurent de Médicis songea ensuite à rendre sa cité plus grande et plus belle. Comme elle renfermait beaucoup d'espaces dépourvus d'habitations, il fit tracer sur ces terrains de nouvelles rues pour y construire des bâtiments. Il chérissait et s'attachait tous ceux qui excellaient dans les arts il protégeait les gens de lettres. Le comte Giovanni della Mirandola (Pic de la Mirandole), homme presque divin, attiré par la magnificence¹ de Laurent de Médicis, préféra le séjour à Florence, où il se fixa, à toutes les autres parties de l'Europe qu'il avait parcourues. Laurent faisait surtout ses délices de la musique, de l'architecture et de la poésie. Il existe en lui, dans ce dernier genre, plusieurs morceaux qu'il a non seulement composés, mais encore enrichis de commentaires. Afin que la jeunesse de Florence pût se livrer à l'étude des belles lettres, il fonda l'université de Pise où il appela les hommes les plus instruits qui vivent alors en Italie.

1. générosité

Machiavel (1469-1527), *Histoires florentines*, Livre VIII, 1520-1524.

Penseur italien de la Renaissance, philosophe, théoricien de la politique, de l'histoire et de la guerre.

1) D'après ce texte, pourquoi peut-on dire que Laurent le Magnifique est un mécène, c'est-à-dire un protecteur des arts.

- Le texte de Machiavel présente Laurent de Médicis comme un grand **mécène** qui s'intéresse à toutes les branches de la création artistique et les favorise. En effet, d'une part il est passionné par la poésie (lignes 11-13) et accueille les grands écrivains comme Pic de la Mirandole (« il protégeait les gens de lettres », ligne 6). Il favorise l'étude des «belles lettres» en créant l'université de Pise (lignes 15-17).
- D'autre part, Laurent de Médicis est aussi un grand amateur de musique et d'architecture. Il passe commande aux architectes de son temps pour embellir la ville de Florence avec de nouveaux bâtiments.
- **COMMENTAIRE** Les Médicis figurent parmi les plus grands mécènes de la Renaissance. Cette famille de riches banquiers a gouverné Florence et la Toscane durant plus de deux siècles, Mais elle a aussi donné plusieurs papes, comme Léon X (1475-1521) qui fit travailler Bramante et Raphaël à Rome, ainsi que plusieurs reines de France, Catherine de Médicis (épouse d'Henri II), Marie de Médicis (épouse d'Henri IV). Laurent de Médicis, dit Laurent le Magnifique, accueillit à Florence Léonard de Vinci et encouragea le jeune Michel Ange. Il a aussi animé un cercle de réflexion fréquenté par les lettrés, savants et philosophes du temps (Pic de la Mirandole, Marsile Ficin) appelé «académie », en hommage à l'académie de Platon à Athènes.
- Monnaie à Florence :le ducat en or ou en argent.

III – L'imprimerie bouleverse le monde des livres :

L'évêque d'Aléria André de Bassi rend hommage au pape Paul III qui introduisit l'imprimerie à Rome en 1467.

N'est-ce pas une grande gloire pour Votre Sainteté d'avoir procuré aux plus pauvres la facilité de se former une bibliothèque à peu de frais et d'acheter pour vingt écus des volumes corrects que, dans le temps, on pouvait à peine obtenir pour cent quoique remplis de fautes de copistes. Sous votre pontificat¹, les meilleurs livres ne coûtent guère plus que le papier et le parchemin. Maintenant, on peut acheter un volume moins cher que ne coûtait autrefois sa reliure.

1. durée d'exercice de la papauté.

1) Pourquoi peut-on dire que le nombre des lecteurs s'élargit grâce à l'imprimerie ?

- Avec l'imprimerie, les livres ne sont plus écrits à la main par des copistes. Ils sont produits par la presse en plus grande **quantité et à moindre frais** (« les meilleurs livres ne coûtent guère plus que le papier et le parchemin »).
- Les livres deviennent donc moins chers à la vente. Selon le texte, le prix d'un livre imprimé est cinq fois moins élevé que celui d'un manuscrit (lignes 3-5). Ainsi, les catégories sociales plus modestes peuvent acheter des livres imprimés (lignes 1-3).
- On peut donc dire que le nombre des lecteurs s'élargit.
- **Démocratisation de la culture.** Diffusion d'idées nouvelles (politiques, religieuses...).

À retenir :

Une circulation accélérée des hommes et des idées :

Les artistes et les humanistes réputés voyagent à travers l'Europe pour enrichir leurs savoirs ou pour se rendre auprès d'un mécène qui les protège et leur commande des œuvres. Leurs déplacements ainsi que les lettres qu'ils échangent contribuent à la diffusion de leurs travaux. Mais c'est surtout l'imprimerie, véritable révolution technique et culturelle, qui va permettre la diffusion des idées des humanistes. Vers 1450, un nouveau procédé de reproduction des textes et des images est mis au point dans l'atelier de Gutenberg à Mayence. Les livres imprimés remplacent bientôt les manuscrits. Les imprimeurs et les libraires qui publient les œuvres des humanistes jouent un rôle fondamental dans la transmission des idées et des savoirs nouveaux.

Les foyers de la Renaissance :

Les grands centres culturels sont dotés d'ateliers d'imprimeries, d'universités et de bibliothèques. Les plus importants se trouvent dans la vallée du Rhin, aux Pays-Bas et en Italie du Nord. Dans le domaine artistique, si l'influence des Italiens est majeure, d'autres foyers de création participent à la Renaissance. Les châteaux de la Loire et de Fontainebleau font la synthèse des apports italiens et de l'art français. Enfin, les artistes flamands sont considérés comme des maîtres de la peinture à l'huile et du portrait. Ils donnent à leurs tableaux une luminosité particulière et les enrichissent de minutieux détails.

Mots-clés :

Mécène : personne qui utilise sa richesse et sa puissance pour protéger les artistes. Les rois, les princes et les papes furent les plus importants, de même que certains négociants et banquiers enrichis par le commerce international.

Manuscrit : livre écrit à la main. Au Moyen Âge, les livres étaient recopiés à la main par des moines appelés « moines copistes ». Comme ce travail était long, les manuscrits étaient rares et coûtaient très cher.

Écrire pour retenir :

Composez quelques phrases pour répondre à la question :

« Comment la nouvelle culture se diffuse-t-elle en Europe aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles ? », en utilisant les mots suivants :

- Mécénat, imprimerie, voyages • Italie, France, vallée du Rhin.